

1939 - 40 -

167^{ème} R.I.F.

CARTON 34N158

DOSSIER 5

RAPPORT DU CAPITAINE LANGRAND

SUR LES OPÉRATIONS du 167^{ème} R.I.F.

167 RIF
(A10)

OBJET: Rapport des Officiers rentrant
de captivité sur les opérations pen-
dant la campagne 1939/40

Rapport du Capitaine LANGRAND
rentrant de captivité, sur les opérations
auxquelles il a participé pendant la
campagne 1939-1940

Pendant toute la durée de cette campagne, j'ai été af-
fecté au 167ème R.I.F., régiment dérivé du 168ème R.I.F., occupant un
sous-Secteur de la ligne Maginot, dans le Région fortifiée de Metz,
Secteur fortifié de Thionville, comme Commandant du Petit Ouvrage de
Santzich (désignation conventionnelle A.16) et commandant de la 3ème
Cie d'Equipages d'Ouvrages du 167ème R.I.F., qui composait l'équipage
de l'ouvrage.

Le petit ouvrage A.16, situé à la lisière Nord-Est
du village de Santzich, était le premier ouvrage de la ligne Maginot
sur la rive gauche de la Moselle (à 2.500 m. du fleuve environ). Il
était encadré, à gauche par l'ouvrage de Galgenberg (A.15) et à droite
par l'ouvrage de Métrich (A.17) sur la rive droite de la Moselle.

Entre les ouvrages se trouvaient des Unités d'inter-
valle faisant partie du 167ème R.I.F. (III/167 pour la rive gauche de
la Moselle).

Activité du petit ouvrage de Santzich du 10 Mai au 1er Juillet

1940

I- Période du 10 Mai au 14 Juin, date de départ des unités d'inter-
valle. Du-
rant cette période, l'activité essentielle de l'ouvrage consistait à pou-
voir activement les travaux de défense rapprochés de l'ouvrage: pose de
barbelés sur les dessus, boyas de communication avec l'arrière, creuse-
ment d'une tranchée entre A.16 et A.15 destinée à recevoir un câble
électrique permettant au petit ouvrage d'être alimenté en énergie électri-
que par l'arrière.

L'ennemi s'est installé sur la ligne de hauteur du
Krechart-Kirchberg à 4.000 m; de là, il a d'excellentes vues sur l'ou-
vrage, aussi, les travaux sont-ils considérablement gênés et presque
impossibles de jour.

Vers le 15 Mai, tous les éléments situés en avant de
la ligne fortifiée ont été repliés de sorte que le petit ouvrage se trou-
ve placé en 1ère ligne.

L'ouvrage intervient à plusieurs reprises, de jour, par
des tirs lointains sur de petits détachements ennemis signalés à Fux-
et Gœvins, de nuit, par des tirs repérés sur des groupes francs ennemis
s'approchant du réseau d'encerclement en suivant les talus des pentes
du Galgenberg.

Malgré l'activité de l'ennemi se manifeste surtout par

.....

Rapport du capitaine LANGRAND
Rentrant de Captivité sur les opérations
Auxquelles il a participé pendant la
Campagne 1939-1940

Pendant toute la durée de cette campagne, j'ai été affecté au 167^{ème} R.I.F. Régiment dérivé du 168^{ème} R.I.F. Occupent un sous -secteur de la Ligne Maginot, dans la Région Fortifiés de Metz, secteur fortifié de Thionville, comme commandant du Petit ouvrage de Sentsich (désignation conventionnelle A.16) et commandant de la 3^{ème} Cie d'équipage d'ouvrage au 167 R.I.F. qui composait l'équipage de l'ouvrage.

Le petit ouvrage A.16, situé sur la lisière Nord-Est

Du village de Sentsich, était le premier ouvrage de la Ligne Maginot sur la rive gauche de la Moselle (à 2.500 mètre du fleuve environs). Il était encadré, à gauche de l'ouvrage du Galgenberg (A.15) et à droite par l'ouvrage de Métrich (A.17) sur la rive droite de la Moselle.

Entre les ouvrages se trouvaient des unités d'intervalle faisant partie su 167^{ème} R.I.F(III/167 pour la rive gauche de la Moselle).

Activité du Petit ouvrage de Sentsich du 10 mai au 1^{er} juillet 1940

Période du 10 mai au 14 juin. Date du départ des unité d'intervalle. Durant cette période. L'activité essentielle de l'ouvrage consiste à pousser activement les travaux de défense rapprocher de l'ouvrage, pose de barbelé sur les dessus, boyau de communication avec l'arrière, creusement d'une tranché entre A.16 et A.15 destinée à recevoir un câble électrique permettant au petit ouvrage d'être alimenté en énergie électrique par l'arrière.

L'ennemi s'est installé sur la ligne de hauteur du Krachurt-Kirchberg à 4.000 m de là, il a d'excellentes vues sur l'ouvrage, aussi, les travaux sont-ils considérablement gênés et presque impossibles ce jour.

Vers le 15 mai. Tous les éléments situés en avant de la ligne fortifiée ont été repliés de sorte que le petit ouvrage se trouve placé en 1^{ère} ligne.

L'ouvrage intervient à plusieurs reprises, de jour, par des tirs lointains sur des petits détachement ennemis signalés à Fixem et Gavisse ; de nuit, par des tirs repérés sur des groupes francs ennemis s'approchant du réseau d'encerclement en suivant les Tallis des pentes du Galgenberg.

Mais l'activité de l'ennemi se manifeste surtout par

.

de nombreux tirs d'artillerie, sur l'ouvrage, sur le village de Sentsich et sur les pentes du Galgenberg. Ces tirs ne produisent aucun effet sur les organisateurs de l'ouvrage, bien que plusieurs obus soient tombés à moins d'un mètre des cloches. Arrivant à toute heure du jour et de la nuit, ils gênent beaucoup les travaux et le ravitaillement de l'ouvrage, ce qui était sans doute le but recherché par l'ennemi. Les équipes de travailleurs à l'extérieur, gardés par des petits postes de sûreté, doivent souvent rentrer, la plupart du temps par suite des tirs d'artillerie et quelquefois par suite de l'approche de patrouilles ennemies. - La ligne électrique aérienne alimentant l'ouvrage est coupée 5 et 6 fois ^{par jour} ce qui amène les services électro-mécaniques du génie à prévoir la liaison électrique avec le Galgenberg par câble enterré, ce qui était demandé depuis 6 mois. Le creusement de cette tranchée de 600 m. environ se fait donc sous les tirs d'artillerie, presque uniquement de nuit, avec le souci constant de l'approche de patrouilles ennemies; il est effectué par la fraction de l'équipage non de veille, de sorte que gradés et hommes sont rapidement surmenés. - En même temps se poursuit l'installation des projecteurs, opération difficile de nuit, avec des moyens de fortune et gênée par l'ennemi; elle est pourtant menée à bien par l'équipe de sapeurs électro-mécaniciens de l'ouvrage.

Le 14 Juin, les 3/4 de la tranchée pour câble électrique étaient creusés et les dessus de l'ouvrage entièrement couverts de barbelés. A cette date, tous les travaux extérieurs, sauf la pose des projecteurs, sont arrêtés par suite du départ des unités d'intervalle. L'alimentation par l'arrière en énergie électrique ne peut plus avoir lieu et l'ouvrage fonctionne uniquement avec les moteurs.

II.- Période du 14 au 25 Juin, date d'entrée en vigueur de l'armistice.
Extraits du journal de l'ouvrage. - Dans la nuit du 13 au 14 Juin, le 167ème R.I.F., les Régiments voisins et tous les services, quittent la position fortifiée. Il ne reste que les ouvrages et quelques groupes de combat laissés par le III/I67, qui s'installent à Sentsich et Cattenom.

L'équipage de l'ouvrage se composait à ce moment de 2 Officiers (le Lieutenant JACOBS, Officier Adjoint et moi-même) et 70 sous-Officiers et Hommes environ. L'ouvrage est alors directement sous les ordres du Colonel O'SULLIVAN, commandant l'infanterie du S.F.T. et qui est resté au Fort d'Illange. La section du III/I67 qui avait été poussée en avant-poste à 200 m. devant l'ouvrage, depuis quelques jours, est fortement accrochée dans la nuit du départ du Régiment (nuit du 13 au 14); elle ne peut se dégager qu'à la fin de la nuit et part après les autres éléments du Bataillon. Il ne semble pourtant pas que l'ennemi soit au courant du départ de ces unités.

A partir du 13 aucun ravitaillement ne parvient donc plus à l'ouvrage.

14 Juin. - Communication téléphonique avec le Colonel O'SULLIVAN; il me confirme que je suis directement sous ses ordres et que nous devons tenir jusqu'au bout. L'équipage vit alors sur les réserves de l'ordinaire. Dans la nuit du 14 au 15, deux ou trois groupes francs ennemis s'approchent du réseau, venant de l'avant par les pentes du Galgenberg; ils obligent les travailleurs sur les dessus à rentrer et l'ouvrage à intervenir par des tirs de la tourelle de mitrailleuses et des mortiers de 50 des cloches.

15 Juin. - Réception d'un ordre écrit du Colonel O'SULLIVAN : Les éléments d'intervalle restant et 40% de l'effectif de l'ouvrage devront se replier et essayer de gagner par leurs propres moyens, la région de Nancy; tous les ponts jusqu'à Metz sont coupés.

.....

Peu de tirs d'artillerie, mais plusieurs incendies dans le village de Sentschich provoqués par les obus.

16 Juin. - Réception d'un nouvel ordre écrit du Colonel O'SULLIVAN prescrivant:

- 1°) le départ des 40% le soir même
- 2°) départ du gros de l'ouvrage, le 16 soir avec le commandant d'ouvrage. Laisser une fraction très réduite qui tiendra 24 H et essaiera ensuite de rejoindre après avoir détruit l'armement et les installations essentielles de l'ouvrage.

A 22 H. départ des 40% prévus. Ce détachement, sous les ordres de l'Adjudant PEYROUZELLE comprend 23 sous-Officiers et Hommes; il doit se placer à la sortie du village sous les ordres du Sous-Lieutenant NOE du III/I67; il emporte 2 jours de vivres, revolvers et 2 F.M. avec munitions. Le départ s'effectue sans incident à la tombée de la nuit. - Je n'ai eu par la suite aucun renseignement sur le sort de ce détachement.

17 Juin. - L'ouvrage reste donc complètement isolé, sans aucun élément en avant, en arrière, ni entre lui et la Moselle à 2.500 m.. La situation est extrêmement délicate surtout si l'ennemi arrive par l'arrière comme il est à prévoir; en effet, derrière l'ouvrage à 100 m. se trouvent les lisières du village de Sentschich, farcies de tranchées, boyaux et blockhaus orientés dans le dos de l'ouvrage. - Aussi, dès le 16 les travaux de défense rapprochée sont poussés le plus rapidement possible: comblement des tranchées et boyaux les plus proches de l'ouvrage, pose de mines anti-chars vers l'arrière, pose des projecteurs alors en cours.

Je fais occuper, de nuit, le blockhaus B.8, aux lisières Sud de Sentschich, par 1 sous-Officier et quelques hommes prélevés sur l'équipage restant.

Au cours de la nuit, nouvelle patrouille ennemie venant de l'avant; selon les ordres reçus le B.8 tir beaucoup pour laisser croire que le village est toujours occupé.

Message téléphoné chiffré du Colonel O'SULLIVAN: annuler les 2 derniers départs de l'ordre précédent; résister dans l'ouvrage avec l'effectif restant jusqu'à épuisement de tous les moyens. Le Colonel s'installe à l'ouvrage de Métrich sur la rive droite de la Moselle.

18 Juin. - Attente sans activité de l'ennemi. Les tirs d'artillerie sont de moins en moins nombreux. Le Colonel O'SULLIVAN me prescrit de me mettre aux ordres du Commandant CHARNAL, commandant l'ouvrage de Kobenbuch et qui commandera le groupement des ouvrages du S.P.T. sur la rive gauche de la Moselle.

18 au 21 Juin. - Peu d'évènements importants. Quelques patrouilles ennemies de nuit, venant de l'avant. Nous apprenons que l'ennemi s'approche par l'arrière et se trouve à Thionville. Un soldat allemand s'avançant de jour de Gavisse vers Sentschich est fait prisonnier. N'ayant pas de place à l'ouvrage, je le fais conduire à l'O. du Galgenberg.

22 Juin. - L'ennemi s'est avancé par derrière jusqu'au village et au Camp de Gattenom; il semble en assez petit nombre. Nous commençons à utiliser les vivres de sûreté de l'ouvrage, qui peuvent nous permettre de tenir 2 mois avec l'effectif restant. L'équipage réduit est très fatigué et la vie à l'intérieur est très pénible par suite du bruit et de la chaleur des moteurs tournant sans arrêt.

.....

Au cours de la nuit, plusieurs groupes ennemis pénètrent dans le village, venant de l'arrière et s'approchent de l'ouvrage en mitraillant les cloches de guet; ils disparaissent après quelques tirs de la tourelle et des mortiers de 50 des cloches.

23 Juin.- Quelques tirs d'artillerie arrivent de jour, aux environs de l'ouvrage, provenant de l'arrière, probablement du fort de Guentrange, d'après les renseignements des autres ouvrages.

De nuit, mêmes patrouilles de groupes francs ennemis que la nuit précédente.

24 Juin.- Message téléphoné du Colonel O'SULLIVAN prescrivant de cesser le feu le 25 à 0 H.30, l'armistice entrant en vigueur à cette heure. L'ouvrage tire jusqu'à 0 H.30 sur des groupes francs ennemis qui ripostent par des tirs de mitraillettes sur les cloches. Reste de la nuit calme.

III.- du 25 Juin au 1er Juillet, date d'évacuation de l'ouvrage.-

Dans la matinée du 25, nous sortons de l'ouvrage pour nous aérer en restant à l'intérieur du réseau d'encerclement. Un poste allemand se trouve installé aux lisières Ouest du village.

Le Commandant CHARNAL entre en liaison avec les Officiers Allemands. Une commission mixte d'Officiers Français et Allemands passe dans les ouvrages pour en préparer la livraison.

Le Colonel MARION, envoyé par le Commandant français, vient à l'ouvrage du Kobenbuch apporter l'ordre de livrer les ouvrages en état de marche et sans condition. (V. en annexe copie de l'ordre)

Nous faisons sauter les mines anti-chars placées autour de l'ouvrage.

Le Commandant CHARNAL prescrit de quitter l'ouvrage le 1er Juillet avant 17 H. et de conduire tout l'équipage au Camp de Cattenom.

Le 1er Juillet, les clefs sont remises à un Officier Allemand à l'entrée du Galgenberg et tout l'équipage se rend au Camp de Cattenom où il est fait prisonnier.

Le lendemain 2 Juillet, nous sommes emmenés à Metz et les Officiers séparés de la troupe.

OBSERVATIONS.- Durant toute cette période, malgré la situation critique de l'ouvrage et la très grande fatigue des hommes dormant à peine, l'équipage, très bien encadré par les sous-Officiers d'active, a toujours conservé un remarquable moral et une très grande combativité.

Fait sous la foi du serment

Le Havre, le 1er Aout 1945

Le Capitaine LANGRAND
Bureau de Garnison - Place du Havre

Remarque: Un rapport analogue à celui-ci a été remis par moi en captivité, d'une part à Monsieur le Colonel PLANET, dernier

commandant du 167ème R.I.F. et d'autre part, à Monsieur le Chef de bataillon WILLAUME, Chef d'Etat-Major du S.F.T., avant la libération de ces Officiers Supérieurs.

Annexée, copie de l'ordre transmis par le Colonel MARION, dont il est fait mention dans le présent rapport.

Destinataire.

Etat Major de l'Armée
Service historique.

